

# @espéranto-Vendée

N°35 — janvier 2003 / Rédaction, documentation, information générale :

Espéranto-Vendée, Henri Masson, 85540 Moutiers les Mauxfaits

Téléphone-fax/répondeur-enregistreur : 02 51 31 48 50

<esperohm@club-internet.fr> <<http://www.esperanto-sat.info>> (section "Vendée")

Imprimerie sp. SAT-Amikaro



## Chaque succès en appelle d'autres

Les succès de l'espéranto en Vendée, dans la 99ème année d'existence de cette langue internationale dans le département, sont de bonne augure pour les projets sur lesquels travaille notre association.

### Centenaire — Centjara <sup>1</sup>

Même si tout n'est pas satisfaisant dans notre bilan d'activités, nous avons tout de même beaucoup de raisons de nous réjouir du fait que des succès ont été au rendez-vous en 2002 et que nous ne manquons pas de projets : le centenaire de l'espéranto en Vendée en 2003, que nous pensons fêter (non seulement) à Luçon, et le congrès de SAT-Amikaro que nous organiserons en 2004 à La Roche-sur-Yon à l'occasion du bicentenaire de la ville. Nous étudions la possibilité de l'organiser au Lycée Pierre Mendès-France. Nous en parlerons à l'A.G..

### Cours : on y accourt

Trois cours fonctionnent très bien avec des élèves assidus et motivés : un nouveau a été ouvert à La Tranche-sur-Mer pour 8 élèves par Marie-Christine Kosoň. Elle dirige aussi un cours de pratique de la langue à La Roche-sur-Yon avec une dizaine d'élèves qui se perfectionnent par la traduction de documents touristiques sur la Vendée. Le cours ouvert par Patrice Joly à La Roche-sur-Yon pour les débutants est fréquenté par 8 élèves. David Cholet a pu assurer la mise à niveau de ceux qui ont débuté avec un retard de plusieurs semaines et pourrait lui-même enseigner ultérieurement. A Fontenay-le-Comte, un regroupement s'opère avec Saint-Pompain (Deux-Sèvres) et le groupe de Niort. Philippe Néau réunit chez lui ceux qui veulent pratiquer la langue aux Sables d'Olonne et alentours. Situation moins brillante à Aizenay, où tout allait très bien, du fait qu'Alain Rochus travaille maintenant à Saint-Nazaire. La perspective d'ouverture d'un cours d'espéranto à Luçon pourrait se réaliser justement pour le centenaire de la langue internationale en Vendée. Trois élèves ont passé le second examen avec succès : Maurice Paillat (Aizenay), David Cholet et Yvette Thomas dans l'année de ses 83 ans. Bravo pour cette belle santé mentale !

### A Montjoie : c'est la joie

L'espéranto apporte des satisfactions à tout âge, et ce ne sont pas les élèves du groupe scolaire Montjoie de La Roche-sur-Yon qui diront le contraire. En effet, Michèle Rousseau, institutrice retraitée de cet établissement, et Rachel Prual, qui a achevé le 15 juin dernier un tour du monde de 23 mois en stop avec David Cholet, et qui a obtenu un poste d'institutrice dans cette

même école, ont lancé une initiation ludique à l'espéranto avec, respectivement, 12 et 14 élèves, durant la pause de midi. L'intérêt de cette langue, la plus ludique qui soit, activité d'éveil par excellence, a été maintes fois démontré (voir au dos, ainsi que la note 2).

### Retour des voyageurs

Les grands événements de l'année ont été les retours de voyages de longue durée d'adhérents d'Espéranto-Vendée qui avaient constitué leurs propres associations, l'un de cinq ans et demi en roulotte autour de l'Europe par Gudule Le Pichon et Laurent Cuenot (ass. "Ĉirkaŭ Eŭropo", l'autre de 23 mois autour du monde en stop par Rachel Prual et David Cholet (ass. "Le monde au bout du pouce"), avec l'espéranto comme sésame linguistique dans les deux cas.

### Visites de voyageurs

Inversement, toujours avec l'espéranto, sans compter des visiteurs d'autres régions (Bretagne, Limousin, Pays basque...), nous avons eu aussi des visites d'Istvan Ertl, Hongrois employé dans une ONG à Bruxelles, Tatjana Loskutova et sa fille Maja, d'Ivanovo (Russie) et Christian Fabossou (Bénin).

### Information

La tenue de stands d'information ou de tables de presse est toujours une source de contacts et d'échanges intéressants, et notre souhait est que plus d'adhérents s'impliquent dans cette forme d'information du public ou nous signalent des possibilités. Cette année, nous étions à la **Fête du livre Jeunesse** (Aizenay), aux **Enfantaises** (Ste Hermine), au **Forum des Associations de La Tranche-sur-Mer**, à la **Rencontre d'été des Verts** à St Jean-de-Monts, et, sur invitation d'étudiants, à la **"Journée européenne École-Entreprise"** qui s'est tenue à l'Institut supérieur de technologie de Vendée à La Roche-sur-Yon.

### Prospectus-affiche

Un nouveau prospectus affichable est à la disposition des adhérents et sympathisants pour placer, après accord avec les responsables ou gérants, dans des magasins, salles d'attente, centres culturels ou de documentation, offices de tourisme, etc. Ça ne tient qu'à nous de ne plus entendre des gens se plaindre qu'il est difficile de trouver de l'information sur l'espéranto !

Au dos :

### L'espéranto à l'école

### Assemblée Générale

A La Roche-sur-Yon

le samedi 25 janvier 2003 à 14h 30

à la Bourse du Travail, salle 2.

Lisez notre bilan et apportez vos idées !

### Congrès de SAT-Amikaro en 2004

Ce sera le premier congrès d'espéranto en Vendée

### Internet

Venez-y ! : c'est fait pour nous ! Une proportion supérieure à la moyenne nationale des membres du Conseil d'Administration (plus de 70%) et des adhérents d'Espéranto-Vendée (pas moins de 30%) fait usage d'internet, et ceci constitue un atout appréciable dans notre travail et dans nos échanges. C'est l'un des principaux facteurs des succès que remporte l'espéranto dans le monde malgré des tabous qui finiront par s'effondrer car Internet met à la disposition du public les moyens de constater que cette langue fonctionne de manière satisfaisante et d'obtenir des informations illimitées et vérifiables qu'il ne peut espérer les médias. Justement grâce à Internet, Moutiers-les-Mauxfaits est au centre d'un important échange d'informations avec le monde entier<sup>2</sup>.

Henri Masson

1. Centjara = centenaire (adjectif). Le radical "jar" (le "j" se prononce comme celui de "jard") est d'origine germanique et signifie "an" ou "année" : "jahr" en allemand, "jaar" en néerlandais, "yohr" en yiddish, "year" en anglais, "ár" ("á" se prononce "o" ou "au" suivant les mots) en danois, norvégien et suédois, et "ár" en islandais. Les personnes passionnées ou curieuses par rapport aux langues trouveront beaucoup de satisfactions dans la lecture de **"Langues sans frontières"**, de Georges Kersaudy (éditions Autrement, Paris).

2. Voir au dos et aussi, en section "Documents" du site <<http://www.esperanto-sat.info>>, sous le titre "L'espéranto — Un joyau éducatif méconnu", une étude de Claude Piron, auteur de **"Le défi des langues"** (éd. L'Harmattan, Paris) qui fut chargé d'enseignement à la faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Genève après avoir été traducteur polyvalent de l'Onu et de l'OMS pour l'anglais, l'espagnol, le russe et le chinois.

3. Informations utilisées notamment pour le **"Service de Presse"** de SAT-Amikaro.

## Espéranto-Vendée

Cotisation pour l'année civile.

à adresser à Isabelle Lehu, 1, rue du MI Leclerc, 85190 Aizenay.

8 € minimum (abonnement compris).  
Abonnement seul (6 numéros) : 5 €.

Chèque à l'ordre de : **ESPÉRANTO-VENDEE**

### Cours oraux (tél. 02 51...)

**La Roche-sur-Yon** — Bourse du Travail.

16, Bd Louis Blanc (salle n° 2, en bas)

**Débutants**, le mercredi, de 20 à 21h 30; première réunion d'information le 25 septembre :

— Patrice Joly ☎ 62 11 33

<Patrice.JOLY@wanadoo.fr>

**Conversation**, chaque jeudi de semaine paire, de 20 à 21h 30 à partir du jeudi 19 septembre :

— Marie-Christine Kosof ☎ 62 03 09

<koson.wieslaw@wanadoo.fr>

**La Tranche-sur-Mer** — chaque jeudi de semaine impaire, de 20 à 21h 30

Marie-Christine Kosof ☎ 27 48 40

**Fontenay-le-Comte**

— Monique Heiderich ☎ 00 45 95

**Les Sables d'Olonne**

— Philippe Néau ☎ 95 97 99

<alvoko@club-internet.fr>

**Aizenay**

— Alain Rochus ☎ 48 38 75

<alain.rochus@cario.fr>

**Landeronde** — Christine Raiffaud ☎ 34 24 87

<c.raiffaud@wanadoo.fr>

Afin de couvrir les frais de formation d'enseignants qualifiés, une participation de 40 €, payable en octobre, est demandée en plus de la cotisation annuelle (minimum 8 €).

Cette formation s'adresse non seulement aux enseignants (en activité ou en retraite) intéressés par cette approche de l'enseignement des langues, mais aussi aux personnes attirées par la recherche pédagogique et le partage des connaissances.

### Chez nos voisins

16 — Isabelle Martinez ☎ 05 45 92 33 27

17 — Alain-Michel Martzloff ☎ 05 46 27 07 12

44 — Janine Vince, St Nazaire ☎ 02 40 70 46 74

— Monique Loubière, Nantes ☎ 02 40 46 14 66

49 — André Frangeul, Angers ☎ 02 41 66 83 36

— Brigitte Lahalle, Cholet ☎ 02 41 62 94 10

79 — Georges Menossi ☎ 05 49 06 16 08

### Stages

**Vienne** : Centre Espéranto, Route de Civeaux, 86410 Bouresse. ☎ + fax 05 49 42 80 74

<rapley@club-internet.fr>

<<http://hometown.aol.com/yannicdm/kvinpetalo.html>>

**Maine-et-Loire** : Maison Culturelle d'Espéranto, Château de Grésillon, 49150 Baugé

☎ 02 41 89 10 34

<<http://greziljono.kastelo.free.fr>>

### Cours par correspondance

Inscription directe aux cours des différents niveaux (12 correcteurs pour le 1er niveau) auprès de : Odile Masseron, 17-43, quartier du Bois, 14200 Hérouville St Clair.

Les cours par correspondance peuvent aussi compléter les cours oraux (utilisation des mêmes manuels).

Espéranto-Vendée n° 35, janvier 2003

# L'espéranto à l'école

L'intérêt de l'espéranto a été maintes fois démontré comme activité d'éveil, comme enseignement propédeutique (préparatoire) à celui des langues, et aussi pour d'autres matières. L'idée de faire correspondre des élèves qui l'apprenaient remonte à 1903. Elle revient à deux instituteurs : Édouard Ducommun, à Le Locle (Suisse)<sup>2</sup>, et Teodor Čejka, à Bystrica (Moravie).

Pédagogue dont la renommée a franchi les frontières de la Suisse, professeur de l'Université de Genève, directeur de l'Institut des Sciences de l'Éducation à Genève, Pierre Bovet (1878-1965) fut parmi les premiers à reconnaître les mérites de cette langue : "L'espéranto est un des meilleurs moyens de faire trouver, aux enfants, un intérêt très vif aux exercices, si souvent fastidieux, des cours de langues. Quand il abordera l'étude des langues étrangères, cet assouplissement du sens linguistique sera d'une valeur inestimable. L'espéranto se plaçant à mi-chemin entre le français et l'allemand, par exemple, ou le latin, permettra en les fractionnant de réduire considérablement les difficultés."

Philologue, célèbre professeur de latin de l'Université de Cambridge, John E.B. Mayor plaida avec tout autant de force : "Comme introduction à l'étude des autres langues, une langue aussi simple, aussi riche en voyelles que l'espéranto aurait une grande valeur, spécialement pour les Anglais. Il faudrait enseigner aux enfants d'abord l'espéranto, pour passer ensuite au français, au latin, à l'allemand et au grec." C'est à 83 ans qu'il avait eu l'audace de prononcer un discours, remarquable et remarqué, de clôture du Congrès Universel d'Espéranto de Cambridge (12 au 17 août 1907) dans cette langue étudiée durant une petite semaine !

Certes, aujourd'hui, la place du grec et du latin est très réduite dans l'enseignement, et, dans le rapport n° 73 du Sénat (1995-1996), rapport dit "Legendre", l'allemand était déjà mentionné avec l'italien comme étant en recul.

Une expérience scolaire menée en 1921 à l'école "Green Lane" de Bishop Auckland, en Angleterre, aboutit à un succès indéniable. Inspecteur Royal des Écoles, A. Parkinson exprima ainsi son étonnement : "Au début de l'expérience, je n'avais aucune connaissance pratique de l'espéranto, bien que j'en avais entendu parler. J'ai été tellement stupéfait des progrès faits par les enfants que je me suis décidé à l'apprendre pour mieux juger de leur travail. En étudiant moi-même la langue, j'eus encore l'occasion de constater sa grande valeur pédagogique et éducative."

Plus d'un demi-siècle plus tard, un enseignant de Hawaï, Mike Azevedo (Waianae Elementary School) parvint à la même constatation : "En toute honnêteté, je dois reconnaître que ce n'est pas sans réticence que j'ai accueilli l'idée d'utiliser l'espéranto dans ma classe. Cette langue paraissait totalement inutile pour des enfants qui n'ont déjà pas trop de tout leur temps pour apprendre l'anglais. Or, nous avons fait l'essai et je dois avouer que les résultats ont été surprenants. (...) Même si cet espéranto ne réussit jamais à devenir la deuxième langue dans tous les pays du monde, il a appris plusieurs choses importantes à mes élèves. Il a représenté pour eux une ouverture en ce qui concerne les langues étrangères. (...) L'espéranto nous a beaucoup aidés pour l'analyse de la structure des phrases dans notre propre langue. (...) Il a indirectement contribué à accroître le vocabulaire anglais; en fait, pour certains élèves moins doués que les autres, cette augmentation du vocabulaire a été tout à fait considérable."

Professeur de philologie à l'Université de Columbia (New York), linguiste et pédagogue, auteur de plusieurs ouvrages dont une histoire de la langue anglaise, de "What's in a Word ? Language Yesterday, Today and Tomorrow" (Hawthorn Books, New York, 1968) "One Language for the World", Mario Pei avait lui aussi souligné l'intérêt de l'enseignement de l'espéranto: "Ne voulant pas le moins du monde atténuer la valeur des autres langues actuellement enseignées, je pense que l'enseignement de l'espéranto aux degrés élémentaires présente plusieurs avantages : il a été prouvé expérimentalement que l'espéranto constitue un excellent pont pour l'étude des autres langues, car, grâce à sa simplicité de structure et de vocabulaire, il brise la résistance initiale de l'élève moyen unilingue. Il renforce en même temps son vocabulaire de mots étrangers et crée chez l'enfant une confiance en sa propre capacité d'étudier et d'assimiler des langues étrangères."

En France, mis à part Jean Zay qui, par un décret de 1938, permit son enseignement comme activité dirigée, tout ceci n'a pas empêché nos ministres de l'Éducation nationale, de quelque bord que ce soit, de regarder l'espéranto avec dédain.

Paradoxalement, le premier ministre de l'éducation au monde à avoir résolument soutenu son enseignement fut Tsai Yuan-peï, dans le gouvernement de Sun Yat-sen, en Chine, dès 1912, par décret l'introduisant dans les écoles normales, puis en 1921, lorsqu'il devint recteur de l'Université de Pékin. Des centaines d'enseignants furent formés.

En 1948, dans un rapport publié en Suède, Pierre Bovet avait écrit : "Au total, nous avons constaté que l'enseignement de l'espéranto, partout où il a été introduit, crée une atmosphère de joie et une atmosphère de bonté. C'est bien quelque chose." Or, l'année dernière, Vincent Cespedes, professeur de philosophie d'un lycée de "zone sensible", a publié un livre intitulé "La cerise sur le béton" dans lequel il a consacré plusieurs pages à un plaidoyer pour l'enseignement de l'espéranto "dans toutes les écoles de la Communauté". Ceux qui se plaignent que les banlieues flambent devraient s'interroger sur la politique d'enseignement des langues et se fier d'abord à leur propre capacité de recherche et de comparaison plutôt qu'au discours officiel. Il y a un véritable gâchis, d'ailleurs dénoncé par Claude Piron dans "Le défi des langues", et une politique aliénante d'enseignement des langues privilégiant celle qui fabrique des déracinés dans leur propre pays et qui inculque des modèles de société dans lesquels n'ont de place que le profit et la violence.

Henri Masson

1 un centième anniversaire en vue là aussi!

2 Fait curieux, il habitait là où réside aujourd'hui Mireille Grosjean, secrétaire de SAT-Amikaro pour la Suisse, et qui, en tant qu'enseignante spécialisée dans la formation des enseignants suisses, italiens et français aux contacts interculturels, expose justement sa propre expérience dans un ouvrage intitulé "Les échanges de classes clé en main".

### 2003 : pas seulement chez nous

La Société Suisse d'Espéranto annonce qu'elle fût fondée 1903 et que, pour fêter le centième anniversaire, elle organise en septembre 2003 un congrès d'une semaine avec visite des lieux où le Dr Zamenhof s'est promené en Suisse. Renseignements auprès de Claude Gacond : <[gacond@bluewin.ch](mailto:gacond@bluewin.ch)>